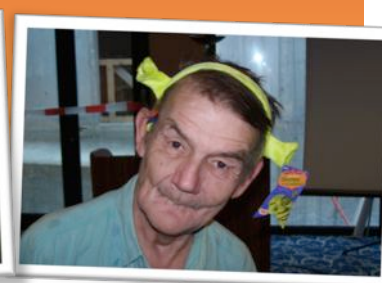


Église du Christ de Strasbourg

35, Avenue de la Plaine des Bouchers



Dimanche 3 novembre 2013

Message du prédicateur:

Bienvenue à tous, à nos visiteurs en particulier!

Nous continuons aujourd'hui notre série sur le mariage. Le thème du sermon sera respecter son mari en lui permettant d'être un héros.

Gardons dans nos prières la santé de Jean-Claude, de Véronique et de Christophe. Prions également pour mimi et son voyage aux USA.

N'oublions pas ceux qui sont perdus, ceux qui étudient avec nous et ceux qui ont abandonné l'église.

Les tous petits auront classe avec Tammy.

Calendrier:

- **Dimanche 13 novembre** : anniversaire de Marilèna. Elle fêtera ses 14 ans.
- **Dimanche 17 novembre** : Bren et Sherryl nous visitent. Bren prêchera pour nous.
- **Dimanche 21 novembre** : anniversaire de Gaëtan. Il fêtera aussi ses 14 ans.



Qui suis-je ?

Paul parle de moi dans une de ses lettres à un jeune prédicateur. Je viens d'Éphèse et j'ai une famille chrétienne. Paul m'apprécie parce que je lui ai souvent rendu service, mais aussi parce que je l'ai régulièrement visité en prison. Même si j'ai du le chercher avec beaucoup d'empressement à Rome, je suis content d'avoir insisté, car il avait besoin d'être consolé. Il avait beaucoup souffert et certains frères l'avaient abandonné.

Pouvez-vous deviner qui je suis ?

Un peu d'humour :

Trois évangélistes se rencontrent pour boire un café un après-midi. En discutant, l'un d'entre eux mentionne que son église est infestée de chauve-souris et qu'il ne sait plus quoi faire pour s'en débarrasser. Le prédicateur Jacques lui dit : « Nous avons le même problème. J'ai pris un fusil à pompe et j'ai tiré sur elles dans mon exaspération. Ça a fait des trous dans le toit et ça n'a servi à rien du tout. Elles sont parties pour quelques minutes, puis tout de suite elles sont revenues. Une autre fois je les ai capturées pendant toute une après-midi. Je les ai mises dans une cage dans ma voiture et j'ai conduit 100km pour les relâcher dans un bois. Mais le soir même, elles étaient déjà de retour. » Le prédicateur Henri les regarde avec étonnement. « Vous vous y êtes mal pris ! » leur dit-il. Moi j'ai réussi à m'en débarrasser. « Comment y es-tu parvenu ? » demandent les deux autres. « C'est très simple. Je les ai attrapées, je les ai baptisées et je leur ai permis d'assister à un culte. Je ne les ai plus jamais revues depuis ! »

Achetée pour être libérée...



Dans les années 1800, un jeune homme anglais partit pour la Californie en quête d'or. Il découvrit un filon et devint très riche. Dix ans plus tard, il décida de rentrer chez lui pour visiter les siens. Il prit le train jusqu'à la Nouvelle Orléans, où il désirait s'embarquer sur un bateau.

Bénéficiant de quelques jours avant le départ du prochain navire, il décida de visiter la ville. Il parcourut les rues et déboucha sur une place publique, où une foule se pressait pour participer à une vente d'esclaves. L'Angleterre avait aboli la traite d'hommes depuis des années et le prospecteur n'avait jamais assisté à des enchères durant laquelle des êtres humains devenaient la possession d'autrui. Curieux, il se joignit à la foule. Un homme noir d'une quarantaine d'années venait d'être acquis et était à présent emporté par ses nouveaux propriétaires.

Une jeune fille fut ensuite poussée sur la plate-forme. Ses tortionnaires la firent tourner dans tous les sens, pour révéler sa beauté. Les hommes autour de l'anglais se mirent à faire toutes sortes de blagues indécentes à son sujet, présageant ce que cette fille subirait une fois vendue. Sans aucun remord, ils discutaient des actes sexuels qu'ils lui feraient endurer s'ils parvenaient à l'acheter.

Le voyageur sentait la colère monter en lui. Les offres fusaient de toutes parts. Un homme proposa tellement d'argent que personne ne put le contrer. Alors que la fille regardait désespérément vers ses compagnons de captivité, le maître des enchères cria : « une fois... deux fois... trois fois... », mais avant qu'il ne dise :

« adjugé ! », l'anglais hurla : « J'offre le double de cet homme pour la fille ! »

On aurait pu entendre une mouche voler à ce moment. Les gens étaient choqués. L'offre était incroyable. Elle dépassait de loin la valeur de n'importe quel esclave. On n'avait jamais entendu un homme payer autant pour une femme, aussi jolie soit elle. Le jeune homme était-il sérieux ? Le maître des enchères demanda au voyageur de s'approcher et de montrer son argent. L'anglais ouvrit sa bourse et révéla l'or qu'il avait apporté avec lui pour payer son voyage. Le maître des enchères n'en crut pas ses yeux. Il secoua la tête, puis fit signe à ses mercenaires de remettre la fille au voyageur.

À contrecœur, elle descendit les marches de la plateforme entourée de deux colosses. Lorsqu'elle fut à hauteur de l'anglais, elle lui cracha au visage et lui dit sans desserrer la mâchoire : « Je te hais ! » Le voyageur essuya ses joues et, sans dire un mot, il l'entraîna loin de la foule qui se moquait de lui. Il la conduisit à une boutique qu'il avait repérée ce matin là. La jeune fille se débattait à peine. Après tout, quel choix avait-elle ? Elle était prête pour le pire.

Le jeune homme la fit attendre dehors. Il entra dans l'échoppe pour s'entretenir avec un gérant bien habillé. Curieuse, elle tenta de savoir pourquoi son nouveau maître était là. Elle ne parvenait pas à entendre clairement leur conversation, mais le commerçant paraissait frustré. À un moment, il éleva la voix et dit : « C'est ainsi que ça marche ! C'est la loi, c'est la loi ! » Le voyageur sortit alors sa bourse et versa l'or qui lui restait sur le comptoir. D'un air dégouté, le marchand prit l'or et se retira dans son arrière-boutique. Il revint dix minutes plus tard avec un document qu'il fit signer à l'anglais, puis il y apposa un sceau et le remit au voyageur.

Lorsqu'il sortit, la jeune fille détourna son regard et fit semblant de n'avoir rien vu. Il la fit lever et lui demanda de se tourner vers lui. Elle obéit, mais refusa de le regarder. Le voyageur lui tendit alors le document en disant : « Voici un acte officiel qui t'affranchit ! Regarde ! Tu es libre... vas où tu veux ! » La fille ne leva pas les yeux. Elle refusa de prendre le document. Il répéta ce qu'il venait de dire : « Voici une lettre qui t'affranchit, prends la et fait ce que tu veux ! »

« Je te déteste ! » lui dit la fille. « Pourquoi te moques-tu ainsi de moi ? »

« Je ne mens pas ! » lui dit l'anglais. « Écoute-moi s'il te plaît ! Prends ce document. Tu seras alors une femme libre. Tu pourras aller où tu veux ! »

La fille regarda la lettre qu'il avait dans les mains. Elle le dévisagea ensuite, tachant d'évaluer l'homme devant elle : « Tu viens juste de m'acheter... et maintenant tu me libères ?? »

« Oui » dit le voyageur, « c'est pour cette raison que je t'ai acquise... Je t'ai achetée pour t'affranchir ! » La jolie jeune fille s'effondra devant lui. Des larmes coulaient à présent sur son visage. « Es-tu sérieux ? As-tu vraiment dépensé tout l'or que tu avais pour me libérer ? » Elle avança la main pour prendre le document qu'il lui tendait, s'attendant à le voir retirer le papier au dernier moment. Il n'en fit rien. Tremblante, elle saisit la lettre et la ramena contre sa poitrine. En pleurant, elle se mit à répéter : « Ô, merci !!!! Merci !!! Merci !!!!! » Un peu plus tard, elle se releva et commença à dire à tous ceux qui passaient par là : « Il m'a achetée pour m'affranchir, c'est incroyable !!! C'est vraiment incroyable, n'est-ce pas ? » L'anglais la regardait sans mot dire. Tout d'un coup, elle revint vers lui et se jeta à ses pieds. Agrippant ses bottes boueuses, elle dit : « Je veux te servir, prends moi avec toi. C'est ce que je veux, car tu as tout donné pour me libérer ! »

Cette histoire est une parabole. La bible dit qu'en faisant les mauvais choix, nous tombons dans les mains de Satan qui nous emprisonne et nous asservit. Mais Christ, à l'image du voyageur anglais, a pitié de nous en voyant ce que le diable prévoit pour nous. Sachant qu'il n'y a qu'un moyen de nous libérer, il a accepté de mourir sur la croix pour avoir les moyens de nous racheter. Nous lisons en 1 Pierre 1.18-19 : « ... ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or que vous avez été rachetés..., mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, ... ». Selon ce passage Jésus a donné sa propre vie pour nous affranchir. Mais acceptons-nous son sacrifice ? Il se tient devant nous et nous offre une lettre de pardon. Toutefois nous ne pouvons bénéficier d'une vie nouvelle, si nous ne saisissons pas le document qu'il nous tend. Il suffit d'être baptisé en son nom pour obtenir la liberté. Il serait stupide de refuser. Rejoignez les rangs de ceux qui sont sauvés par Christ, afin que nous puissions dire comme Paul en Romains 6.17-18 : « Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. »